

Avec cette lettre motivée, je viens à vous qui êtes à l'extérieur afin de faire entendre nos voix. Je suis un des détenus longues peines de France actuellement incarcérés dans une des maisons centrales ou quartiers maison centrale (QMC) telles que Valence, Réau, Condé-sur-Sarthe et Vendin-le-Vieil. Ces nouvelles structures sont en fait des QHS (quartiers de haute sécurité) ou des QSR (quartier de sécurité renforcée). Les nouvelles prisons françaises sont copiées sur le format canadien, et se dirigent vers l'américanisation. Ces systèmes pénitentiaires ultra durs sont basés sur des fonctionnements répressifs et pervers. Nous sommes passés de personnes détenues à bétail. Certains diront aussi : cobayes. Nous ne sommes pas considérés comme des humains, ni des citoyens. Torture psychologique, psychique, voire même physique lors des fouilles à nu qui sont pourtant interdites et abusives. Je ne détaillerai pas concrètement car je ne suis pas un écrivain et pour ne pas vous fatiguer par une trop longue lecture, ni me perdre dans mes propos. Je souhaite, et nous souhaitons, attirer votre attention, à vous qui êtes dehors, car nous, à l'intérieur, nous sommes muselés, bâillonnés : la liberté d'expression en prison n'existe plus, alors que dehors des gens se battent et meurent pour cette dernière. Dans ces prisons dites modernes, chaque déplacement d'un détenu est accompagné par plusieurs surveillants. Minimum trois, voire cinq surveillants et plus, pour aller en promenade, au sport, à l'infirmerie, au parloir, etc. Toutes les portes nous sont fermées manuellement et électroniquement. Les escortes sont permanentes, l'oppression est constante. Nous sommes aussi des personnes, des humains : l'oppression, la frustration, la stigmatisation mises en place par la pénitencière, la sursécurité font que certains craquent parfois, et les rares fois où des violences sont commises sur le personnel, elles sont surmédiatisées par les syndicats FO et CGT pénitencière, nous faisant passer pour des gens dangereux, violents et mauvais aux yeux de la société. Mais nous, détenus, nous ne pouvons pas répondre face à ces accusations honteuses, voire certaines fois calomnieuses. J'affirme, et nous affirmons, que le peu de violence qu'il y a vient de ce système et de certains surveillants qui se bornent à l'appliquer outrageusement. Le mal-être est constant, grandissant, et les prisons sont au bord de l'implosion. Il est plus que temps de changer ce système archaïque. Les bâtiments sont neufs, et modernes, mais le fonctionnement et les règlementations internes sont indignes. Les années 1970-1980 sont finies, révolues, on est en 2017 ! La stigmatisation des communautés est systématique, le rassemblement des communautés ne leur convient pas. Par exemple, si je marche avec un détenu venant des DOM-TOM, c'est systématiquement parce que je cherche une lame ou un pic ; si je marche avec un détenu musulman, alors c'est que je suis sur la voie de la conversion. Si je marche avec un détenu venant du banditisme, alors c'est pour m'évader ou préparer un sale coup. Pour la pénitencière, chacun doit rester dans sa communauté. Cette montée vers le format carcéral américain va donner lieu à des gangs interraciaux. Moi par exemple, je ne suis pas sectaire, et j'aime partager avec les détenus qui n'appartiennent pas à la même communauté que moi – ce qui reste hors de question pour la pénitencière qui ne cherche qu'à nous parquer, et dans le même temps bafouer tous nos droits de citoyens français. Il y a tant à dire sur ces nouvelles prisons longues peines françaises, mais rien n'est aussi fou que de le vivre. J'ai commis des délits, parfois graves, j'ai des responsabilités, j'en paie la dette à la société. Étant privé de liberté, certes, je n'en reste pas moins un citoyen français avec ses droits. Madame, Monsieur, vous qui avez lu cette lettre, nous avons tout essayé pour nous faire entendre : recours administratifs, courriers au ministère, au Contrôleur des lieux de privation de liberté, à l'OIP, aux autorités responsables, des sit-in pacifiques, des mutineries, afin de dénoncer nos conditions de détention ; cela n'a rien changé, et parfois ça nous retombe dessus. Nous voudrions, si des personnes se sentent de nous aider, continuer à dénoncer les conditions de détention et les fonctionnements archaïques type QHS/QSR des établissements cités dans cette lettre. Alors multipliez les manifestations devant ces lieux et devant les ministères concernés. Avec médias à l'appui, comme eux le font systématiquement contre nous. Que les détenus se réveillent aussi, car cela ne va faire qu'empirer pour nos proches et nous-mêmes. Pour ma part, et ceux qui m'auront reconnu, je tiens à remercier L'Envolée, toutes les radios qui se préoccupent des détenus, ainsi que toutes les personnes qui se sont déplacées lors de mon jugement en appel à la mi-juin 2017. Je compte sur vous tous pour que cette lettre soit diffusée sur les radios, les réseaux sociaux, la télé même, les journaux ; qu'elle soit entendue et comprise de tous afin que la vérité éclate. Merci. »

**diffusé par le laboratoire anarchiste** <https://lelaboratoireanarchiste.noblogs.org/>